

# ASSOCIATION MARCEL HICTER POUR LA DEMOCRATIE CULTURELLE - FMH

Quelles compétences pour une culture démocratique ?

Par Mathias Mellaerts, chargé de mission, Association Marcel Hicter

10 décembre 2018

# Quelles compétences pour une culture démocratique ?

Par Mathias Mellaerts, chargé de mission,  
Association Marcel Hicter

Être un citoyen engagé et éclairé n'est pas une disposition innée. Cela nécessite une éducation spécifiquement dédiée à la citoyenneté démocratique. Cette problématique semble être un enjeu fondamental pour le maintien et l'avenir de nos démocraties européennes. Celles-ci connaissent, en effet, depuis plusieurs années, de profonds bouleversements : crise financière et économique, montée des extrémismes, crise de confiance des populations vis-à-vis des politiques, etc. Ces problématiques s'accompagnent d'une mutation numérique mondiale des sociétés : vie réelle et vie numérique s'influencent mutuellement.

Nos sociétés européennes sont-elles en mesure d'accompagner les mutations technologiques et sociales qui croissent avec une rapidité sans précédent ? La question de l'éducation de la jeunesse à la citoyenneté démocratique, numérique et non numérique, est au cœur de ces enjeux ; elle suppose que les acteurs des secteurs de l'éducation et de l'enseignement soient eux-mêmes formés à cette question. Dès lors, quels sont les outils et les méthodes pédagogiques qui permettent d'apprendre à devenir un citoyen actif au sein des démocraties actuelles ?

Dans ce contexte précis nous nous sommes intéressé aux « Compétences pour une Culture de la Démocratie Vivre ensemble sur un pied d'égalité dans des sociétés démocratiques et culturellement diverses » (CDC) publiées en 2016 par le Conseil de l'Europe (CoE). Cette publication constitue la partie conceptuelle du « Nouveau Cadre de référence des Compétences pour la Culture Démocratique » du CoE. Ce cadre comporte deux autres volumes respectivement intitulés « Descriptors of competences for democratic culture<sup>1</sup> » et « Guidance for implementation<sup>2</sup> », qui mettent en évidence la description des acquisitions des compétences du modèle et donnent quelques exemples de situations d'éducation<sup>3</sup>.

Nous avons choisi de porter notre attention sur le premier volume, car il énonce et définit les 20 compétences nécessaires à la culture de la démocratie qui sont ensuite exploitées dans les deux autres parties. Il constitue pour le CoE un modèle conceptuel solide pour l'élaboration future de programmes d'études, de pédagogies et de systèmes d'évaluation dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté démocratique<sup>4</sup>. Ce modèle vise donc à la formation citoyenne démocratique des jeunes. De plus les compétences sont des outils pédagogiques récurrents dans les systèmes scolaires et éducatifs. Un grand nombre de formateurs connaissent déjà le mode d'emploi de cet outil. Et, comme nous le verrons, le champs d'application du modèle de compétences du COE concerne à la fois le monde réel et le monde numérique. Ainsi, le CDC serait un outil complet et prêt à l'emploi pour nos démocraties.

Pour toutes ces raisons, nous avons choisi d'aborder le CDC selon deux axes principaux qui seront respectivement développés dans deux analyses. Dans la première intitulée Quelles compétences pour une culture démocratique ? nous concentrons notre travail sur les compétences en tant qu'outils et définitions de la Citoyenneté et de la Culture démocratique. La deuxième intitulée L'éducation citoyenne numérique, enjeux et perspectives se centrera sur leurs applications dans le domaine numérique.

Quelles compétences pour une culture démocratique ?

Avoir les capacités de comprendre et d'agir dans les sociétés démocratiques et multiculturelles requiert une éducation à la citoyenneté. Parmi les outils pédagogiques qui permettent cette éducation, le Conseil de l'Europe a sélectionné celui des compétences qu'il développe à travers le cadre conceptuel qui est la première partie du « Nouveau Cadre de référence des Compétences pour la Culture Démocratique » (CDC). Celui-ci est destiné aux différents acteurs de l'éducation afin de leur donner les outils, les compétences, nécessaires pour former la jeunesse à la citoyenneté.

Nous proposons dans cette analyse tout d'abord d'exposer brièvement l'histoire et les missions du COE, car nous le verrons, elles définissent les valeurs qui sous-tendent tout le CDC. Nous verrons ensuite que la notion de compétences soulève des débats dans le monde de l'éducation et nous chercherons à déterminer quelle position le Cod adopte face à ces débats. Nous présenterons ensuite les grandes lignes des 20 compétences qu'il développe à travers son cadre conceptuel et nous terminerons par les illustrer à travers un exemple d'une situation d'apprentissage.

## 1. Le Conseil de l'Europe

Afin d'éviter toute confusion, rappelons que le « Conseil de l'Europe<sup>5</sup> » est une autre organisation que l'Union européenne (UE) contrairement au « Conseil de l'UE<sup>6</sup> » et au « Conseil européen<sup>7</sup> » avec lesquels il ne doit pas être confondu.<sup>8</sup>

Le Conseil de l'Europe est une organisation intergouvernementale qui fut fondée en 1949 à la suite de la Seconde Guerre mondiale afin de faire en sorte que le totalitarisme ne puisse plus jamais se reproduire en Europe<sup>9</sup>. Cet organisme est surtout connu pour avoir rédigé la Convention des droits de l'Homme et pour avoir créé par la suite La Cour européenne des droits de l'homme afin de garantir le respect et l'application de la Convention<sup>10</sup>. Les missions principales du CoE sont de promouvoir et protéger : les Droits de l'homme, la Démocratie et l'État

de droit<sup>11</sup>.

C'est dans ce contexte de promotion de la diversité culturelle et de lutte contre les problèmes sociaux tels que les discriminations raciales et l'intolérance ainsi que dans la volonté de former la jeunesse à une participation citoyenne active de la démocratie que le Conseil de l'Europe propose aux différents acteurs du secteur de l'éducation ce nouveau cadre de référence par compétences.

## 2. Les compétences dans l'éducation

Actuellement et de manière générale, le terme tend à désigner les capacités d'une personne à agir d'une façon pertinente dans une situation donnée pour atteindre des objectifs spécifiques<sup>12</sup>. Depuis plusieurs années nous pouvons observer que de nombreux pays européens remplacent leurs programmes par des compétences, souvent réunies sous la forme de « socle de compétences »<sup>13</sup>. Pourtant, la pédagogie par compétences ne fait pas l'objet d'un consensus chez les acteurs des milieux de l'éducation et de l'école. Les tenants des compétences considèrent qu'elle permet de mettre tous les apprenants sur un pied d'égalité et évacue toute forme de subjectivité dans l'évaluation des apprentissages<sup>14</sup>. En effet, une compétence se définit comme une action qui peut être mesurée et quantifiée de manière à produire une évaluation objective des apprenants. Tout au contraire, les opposants estiment que travailler par compétence chosifie, objective, l'individu<sup>15</sup>. Celui-ci est réduit à ses simples compétences : il est réduit à appliquer des « recettes de cuisine » sans pour autant en comprendre le sens. Les opposants remettent en question les écoles qui, sous prétexte de former les employeurs de demain, ont récupéré le modèle des compétences tel qu'il était conçu dans le monde du travail c'est-à-dire comme un discours construit autour de l'employabilité, la compétitivité et la performance de l'entreprise<sup>16</sup>.

Nous le constatons, parler de compétence(s) dans le contexte de l'éducation n'est ni anodin ni neutre et fait l'objet de nombreux débats<sup>17</sup>. Le référentiel du Cod parce qu'il propose de travailler la culture de la démocratie à travers les compétences et parce qu'il

s'adresse spécifiquement au secteur de l'éducation se trouve au cœur des polémiques. Comment le Conseil se positionne-t-il par rapport à ces polémiques ?

Dans son introduction, la publication met en garde le lecteur sur le fait que les compétences sont nécessaires, mais pas suffisantes pour assurer la participation démocratique<sup>18</sup>. Néanmoins, chose étonnante, elle ne fait jamais mention des débats qui remettent en question les compétences. Pourtant de nombreux professionnels de l'éducation ont collaboré à la réalisation du projet du Cod. Il semblerait donc que l'omission des polémiques soit délibérée. Quelles qu'en soient les motivations, nous ne pouvons que regretter cette position qui nous apparaît en contradiction avec les valeurs et les objectifs du CDC qui vise à informer et former les citoyens et à leur fournir les clés d'une réflexion critique des différentes problématiques de nos sociétés démocratiques. Nous considérons que de ne pas informer le lecteur des débats des polémiques sur les compétences constitue un manquement.

Nous allons maintenant nous concentrer sur les compétences du modèle pour comprendre pourquoi elles sont intéressantes pour construire une citoyenneté à la culture de la démocratie.

### 3. Présentation des compétences de la culture démocratique.

Le modèle fait la distinction entre la compétence au singulier et les compétences au pluriel. La compétence n'est pas utilisée dans son sens courant en tant que synonyme de « capacité »

« (...) mais dans un sens plus technique pour désigner les ressources psychologiques (attitudes, aptitudes et connaissances) qui doivent être mobilisées et utilisées pour réagir aux exigences et aux enjeux des situations démocratiques et interculturelles<sup>19</sup>. »

Ouvrir la définition de la compétence aux ressources psychologiques permet au modèle d'enrichir l'horizon des compétences notamment en y incluant

les Valeurs et les Attitudes des individus qui forment avec les Aptitudes et les Connaissances et la compréhension, les grands groupes qui composent les 20 compétences du CDC. Ces quatre groupes définissent les compétences au pluriel, car ils constituent les ressources individuelles spécifiques qui sont mobilisées et utilisées dans l'adoption d'un comportement compétent<sup>20</sup>.

Enfin, notons que chacune des 20 compétences suppose un ensemble d'actions qui sont également définies.

Les Valeurs<sup>21</sup> sont des « convictions générales » qui motivent les actions et les objectifs des individus. Elles sont par essence normatives, car elles aident l'individu à s'organiser et se projeter à l'intérieur d'une société selon ses propres opinions et ses propres critères. Elles apparaissent dans le cadre du CDC comme nécessaires pour comprendre ce qui distingue une compétence démocratique d'une compétence politique, par exemple<sup>22</sup>. Ainsi pour acquérir les valeurs de la culture de la démocratie l'individu devra être capable de valoriser, défendre et promouvoir la Dignité humaine et les droits de l'homme (1 °), La diversité culturelle (2 °) et la Démocratie, la justice, l'équité, l'égalité, et l'État de droit (3 °).

Exemple : la conviction que la vie humaine est précieuse et qu'il faut tout faire pour la préserver est une valeur. Un individu qui est particulièrement sensible à cette valeur envisagera de travailler, par exemple, dans les milieux de la santé ou de la justice. Ainsi il entamera toute une série d'actions en accord avec cette valeur (entreprendre et finaliser des études de médecine, d'avocat, etc. ; créer ou participer à des ONG, etc.). Cette valeur est normative parce qu'elle dicte l'ensemble de leurs actions qu'elles soient quotidiennes ou militantes et détermine leur vision d'une société qui respecte la vie physique et mentale des individus qui la compose sans qu'il n'y ait aucune forme d'inégalité.

Contrairement aux valeurs, les Attitudes<sup>23</sup> n'ont pas de qualité normative. Une attitude se définit dans le modèle conceptuel des compétences en tant que « qu'orientation mentale générale d'une personne à

l'égard de quelqu'un ou quelque chose ». Elle dépend de quatre éléments : la conviction, l'émotion, l'évaluation et la tendance qui définissent l'attitude que l'on porte sur un objet<sup>24</sup>. Ainsi les compétences demandent des attitudes d'Ouverture à l'altérité culturelle et aux convictions, aux visions du monde et aux pratiques différentes (4 °), de Respect (5 °), d'Esprit civique (6 °), de Responsabilité (7 °), de Sentiment d'efficacité personnelle (8 °) et de Tolérance de l'ambiguïté (9 °). Cette dernière compétence suppose que l'individu soit capable d'accepter que l'ambiguïté d'un propos ou d'une situation persiste malgré ses opinions. Notons que mobiliser cette compétence demande une grande confiance en soi, car elle tolère l'angoisse associée aux incertitudes.

Exemple : Les personnes qui ont pour valeur la préservation de la vie humaine adopteront certaines attitudes selon leur personnalité et leur domaine de compétence. Ainsi, un médecin veillera à respecter la dignité humaine et développera un sentiment de bienveillance et d'ouverture à l'égard de ses patients.

Les Aptitudes<sup>25</sup> se définissent comme des compétences spécifiques pour lesquelles l'individu doit mobiliser la capacité d'exécuter des modes complexes et organisés de pensée ou de comportement en faisant preuve d'adaptation pour atteindre un but ou un objectif particulier<sup>26</sup>. Elles constituent huit compétences. L'Apprentissage en autonomie (10 °) et les Capacités d'analyse ainsi que la réflexion critique (11 °) sont principalement liés à la capacité d'un individu à répondre à ses besoins en adoptant des démarches autonomes de recherche des informations. Il lui faut également être capable d'analyser et interpréter les différentes ressources matérielles de manière à construire, sur les informations recueillies, un discours cohérent et critique. Les compétences suivantes envisagent surtout l'individu dans la problématique de son interaction avec les autres. Les Aptitudes linguistiques, communicatives et plurilingues (12 °), L'Écoute et l'observation (13 °), l'Empathie (14 °) et la Souplesse et l'adaptabilité (15 °) mettent en avant les capacités nécessaires pour créer des situations de communication démocratique et interculturelle. La coopération (16 °), l'idée de construire un projet commun, et la Résolution des conflits (17 °) dans une

attitude pacifique, sont les dernières compétences des aptitudes.

Exemple : Pour devenir médecin, un individu aura dû, lors de ses études, démontré certaines aptitudes dans la gestion de ses apprentissages. Un médecin adoptera des aptitudes langagières spécifiques, ce que l'on appelle le jargon médical, qui lui permettent de communiquer de manière précise, rapide et efficace avec tous les autres acteurs du monde médical. Cette aptitude est particulièrement importante lorsque le médecin se trouve dans des situations d'urgence médicale. Un bon médecin développera naturellement un sens de l'écoute et en sentiment d'empathie envers ses patients, etc.

Enfin, le quatrième groupe de compétences, celui de la Connaissance et la compréhension critique<sup>27</sup>, nous apparaît comme étant le plus concret pour penser la culture de la démocratie. En effet, il est ici question des connaissances nécessaires à la réflexion citoyenne. Le modèle définit les connaissances comme l'ensemble des informations que possède une personne et par compréhension, la faculté de comprendre et d'évaluer des significations<sup>28</sup>. La Connaissance et la compréhension critique de soi (18 °) sont effectivement un élément indispensable pour pouvoir participer à une culture de la démocratie. Cela suppose de connaître et comprendre ses propres références culturelles, sa vision du monde, ses idées préconçues, ses émotions et motivations ainsi que et surtout la connaissance et la compréhension des limites de ses propres compétences. La Connaissance et la compréhension critique de la langue et de la communication (19 °) sont également nécessaires à la citoyenneté. La Connaissance et la compréhension critiques du monde (20 °) se définit au travers d'un réseau de connaissances spécifiques qui comprend les aptitudes suivantes : la connaissance et la compréhension critique des Droits de l'homme, de la Culture et des cultures, des Religions, de l'Histoire, des Médias, de l'Économie, de l'environnement et du développement durable.

Exemple : Afin de garantir à ses patients les meilleurs soins et diagnostics possibles, un médecin doit veiller à la connaissance et la compréhension critique du

monde. En effet, afin de garantir une pratique la plus adéquate possible, il se tiendra informé des dernières découvertes et avancées technologiques au sein de sa spécialisation. Il peut également décider de partager ses recherches dans des publications et contribuer ainsi à améliorer la vie humaine ou devenir lanceur d'alerte en sensibilisant l'opinion publique à un problème en particulier. Toutes ces actions lui demandent à la fois une connaissance globale du monde et surtout d'exercer une vision critique qui lui permet de faire des choix et de les légitimer afin que son discours soit objectif et crédible.

#### 4. Exemple d'une mise en application pratique du modèle

Imaginons qu'un formateur souhaite former ses apprenants à la citoyenneté. Adhérant aux valeurs démocratiques, il pourrait choisir de sélectionner les compétences qu'il souhaite développer au sein du CDC. Il pourra le faire indépendamment des savoirs et savoir-faire prévus dans son programme. Il devra, par contre, prendre le temps d'expliquer le contexte démocratique et historique dont sont extraites ces compétences et les définir aux élèves afin que ceux-ci comprennent le sens de leur apprentissage. Pour favoriser les échanges démocratiques et interculturels, le formateur pourrait imaginer de diviser sa classe en petits groupes. Chaque groupe devra réaliser un exposé oral sur un contenu d'apprentissage. Ils devront préparer l'exposé en classe et de manière autonome (compétence 10 °). Pour les aider, le formateur mettra à leur disposition des ressources externes (biographies, dictionnaires, revues, site internet, etc.).

Afin de réaliser ce projet commun, chaque élève de chaque groupe devra mobiliser les compétences sélectionnées. Par exemple, la capacité de l'élève à accepter les différences de points de vue de ses camarades (4 ° et 9 °) ; à faire preuve de souplesse et d'adaptation (15 °) notamment au niveau de la communication en mobilisant le sens de l'écoute (13 °). Le professeur fera en sorte de créer des dispositifs qui lui permettront de rester attentif à l'interaction de chaque groupe et donc ainsi d'observer la mobilisation, ou non, des différentes

compétences demandées et de les évaluer.

Le modèle est rigoureux quant au nombre et à la qualité des compétences nécessaires à la culture de la démocratie et détermine les critères d'une citoyenneté spécifique, celle du Conseil de l'Europe. Mais, de nombreuses compétences du modèle telles que le Respect, l'Empathie ou encore la Coopération recouvrent des concepts très larges et peuvent donc être interprétés et manipulés selon les besoins de chacun. Le plus important étant la garantie d'une citoyenneté démocratique en général.

#### Conclusion

Après avoir identifié dans quel contexte s'inscrivait le Conseil de l'Europe, nous avons vu que la pédagogie par compétences ne faisait pas l'unanimité dans le monde de l'éducation et faisait l'objet de nombreuses polémiques. Nous avons ensuite souligné que l'absence de position du CDC par rapport à ces débats nous semble être une carence d'autant plus injustifiée qu'elle nous paraît délibérée. Nous avons ensuite défini et exposé les 20 compétences du modèle pour terminer par les envisager à l'intérieur d'un exemple fictif.

Les compétences du modèle conceptuel qui constituent le premier volume du Nouveau Cadre de référence des Compétences nous semblent être des outils qui favorisent l'éducation à une citoyenneté qui est celle de la Culture de la Démocratie. Néanmoins, elles recouvrent des concepts suffisamment larges que pour être utilisées dans toute forme d'éducation démocratique.

## Bibliographie

Bernard Rey, La notion de compétence en éducation et formation : enjeux et problèmes, De Boeck, 2017.

Conseil de l'Europe, Compétence pour une culture de la démocratie. Vivre ensemble sur un pied d'égalité dans des sociétés démocratiques et culturellement diverses, vol.1, Éditions du Conseil de l'Europe, 2016.  
URL : <https://rm.coe.int/16806ccc08>  
Consulté le 04/10/2018

Conseil européen, Conseil de l'UE, Conseil de l'Europe : comment les distinguer ?  
Article en ligne sur le site Toute l'Europe.  
URL : <https://www.touteurope.eu/actualite/conseil-europeen-conseil-de-l-ue-conseil-de-l-europe-comment-les-distinguer.html>  
Consulté le 02/11/2018

Philippe Meirieu, Si la compétence n'existait pas, il faudrait l'inventer... Article en ligne sur le site de Philippe Meirieu.  
URL : <https://www.meirieu.com/ARTICLES/SUR%20LES%20COMPETENCES.pdf>  
Consulté le 15/10/2018

Philippe Meirieu, entretien avec Enrico Bottero, L'école entre savoirs, compétences et disciplines scolaires. Article en ligne sur le site de Philippe Meirieu  
URL : <https://www.meirieu.com/ARTICLES/SUR%20LES%20COMPETENCES.pdf>  
Consulté le 20/10/2018

Sophie Bretesché et Cathy Krohmer, Fragiles compétences, Presses des Mines, 2013.

1 « Descriptors of competences for democratic culture » contient une série ou des déclarations établissant des objectifs d'apprentissage et des résultats pour chaque compétence. Ces descripteurs sont destinés à aider les éducateurs à concevoir des situations d'apprentissage leur permettant d'observer le comportement des apprenants par rapport à une compétence donnée. Les descripteurs ont été testés par des écoles et des enseignants volontaires dans 16 États membres.

Martyn Barrett, Competences for Democratic Culture, présentation du cadre de référence des compétences nécessaires à une culture de la démocratie. Discours qui a eu lieu le 7 juillet 2017 à Vienne dans la cadre de la conférence « Young scientist Conference ». Durée 38'03"

URL : [https://www.youtube.com/watch?v=5vWfNQ\\_MX8A](https://www.youtube.com/watch?v=5vWfNQ_MX8A)  
2 « Guidance for implementation » donne des indications sur la manière dont le modèle de compétences pourrait être utilisé dans six contextes d'éducation.

Loc.cit.

3 Conseil de l'Europe, Compétence pour une culture de la démocratie. Vivre ensemble sur un pied d'égalité dans des sociétés démocratiques et culturellement diverses, Vol.1, Éditions du Conseil de l'Europe, 2016, p. 3.

URL: <https://rm.coe.int/16806ccc08>

4 Ibid., p. 78.

5 Le Cod n'a aucun lien avec l'UE. Cependant, sur les 47 États qui le composent, 28 sont membres de l'UE.

« Conseil européen, Conseil de l'UE, Conseil de l'Europe : comment les distinguer ? ».

URL : <https://www.touteurope.eu/actualite/conseil-europeen-conseil-de-l-ue-conseil-de-l-europe-comment-les-distinguer.html>

6 Le Conseil de l'Union européenne est l'une des grandes institutions qui forment l'UE au même titre que le Parlement européen et la Commission européenne.

Loc.cit.

7 Le conseil européen, qui se déroule sous la forme de réunion semestrielle (« les sommets européens »), regroupe les différents chefs d'État des pays membres afin de discuter des problèmes de l'Europe.

Loc.cit.

8 Loc.cit.

9 Op.cit., Martyn Barrett.

10 Op.cit., « Conseil Européen, Conseil de l'UE, Conseil de l'Europe : comment les distinguer ? »

11 Op.cit., Martyn Barrett.

12 Philippe Meirieu, Si la compétence n'existait pas, il faudrait l'inventer..., p. 2. Article en ligne sur le site de

Philippe Meirieu.

URL : <https://www.meirieu.com/ARTICLES/SUR%20LES%20COMPETENCES.pdf>

13 Bernard Rey, La notion de compétence en éducation et formation : enjeux et problèmes, De Boeck, 2017, p. 9.

14 Ibid., p.p. 11-14.

15 Philippe Meirieu, entretien avec Enrico Bottero, L'école entre savoirs, compétences et disciplines scolaires, p.p. 2-3.

Article en ligne sur le site de Philippe Meirieu

URL : [https://www.meirieu.com/ARTICLES/entretien\\_BOTTERO\\_MEIRIEU.Cooperazione%20educativa.pdf](https://www.meirieu.com/ARTICLES/entretien_BOTTERO_MEIRIEU.Cooperazione%20educativa.pdf),

16 Sophie Bretesché et Cathy Krohmer, Introduction in Cathy Krhomer, Fragiles compétences, Presses des Mines, 2013, s.p.

17 Pour plus de précisions concernant les polémiques sur les compétences lire le chapitre « Des débats virulents » rédigé par Bernard Rey dans son ouvrage La notion de compétence en éducation et formation : enjeux et problèmes, De Boeck, 2017, p.p. 11-14.

18 Op.cit., Conseil de l'Europe, p.17.

19 Ibid., p. 36.

20 Ibid., p. 24.

21 Ibid., p.p. 36-38

22 Ibid., p. 36.

23 Ibid., p.p. 39-43.

24 Ibid., p. 39.

25 Ibid., p.p. 44-50.

26 Ibid., p. 44.

27 Ibid., p. 51-56.

28 Ibid., p. 51.